

Football(s). Histoire, culture, économie, société

ISSN : 2968-0115

: Presses universitaires de Franche-Comté

2 | 2023

Le football anglais entre “people’s game” et “global game”

Gérard Houllier et « les années Reds » (1998-2004) : une brèche pour les Frenchies à l'étranger ?

Gérard Houllier and “the Reds years” (1998-2004): a break for the frenchies abroad?

Article publié le 20 avril 2023.

Jean Bréhon

DOI : 10.58335/football-s.272

🔗 <https://preo.ube.fr/football-s/index.php?id=272>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Jean Bréhon, « Gérard Houllier et « les années Reds » (1998-2004) : une brèche pour les Frenchies à l'étranger ? », *Football(s). Histoire, culture, économie, société* [], 2 | 2023, publié le 20 avril 2023 et consulté le 05 avril 2025. Droits d'auteur : Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). DOI : 10.58335/football-s.272. URL : <https://preo.ube.fr/football-s/index.php?id=272>

La revue *Football(s). Histoire, culture, économie, société* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Gérard Houllier et « les années Reds » (1998-2004) : une brèche pour les Frenchies à l'étranger ?

Gérard Houllier and “the Reds years” (1998-2004): a break for the frenchies abroad?

Football(s). Histoire, culture, économie, société

Article publié le 20 avril 2023.

2 | 2023

Le football anglais entre “people’s game” et “global game”

Jean Bréhon

DOI : 10.58335/football-s.272

🔗 <https://preo.ube.fr/football-s/index.php?id=272>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Jeux sans frontières : le pari osé de « l’instituteur illégitime »
Aux frontières du réel professionnel : Houllier manager, « the boss »
Houllier, le précurseur : faire savoir son savoir-faire

1 « Je suis absolument dévasté par la nouvelle. J’étais en contact avec lui le mois dernier pour essayer de le faire venir à Liverpool. J’ai aimé cet homme à la folie. Il m’a changé comme homme, comme joueur et a permis à Liverpool de gagner à nouveau des titres¹ ». Ancien défenseur emblématique de Liverpool, Jamie Carragher a joué sous les ordres de Gérard Houllier entre 1998 et 2004 pour les Reds². Dans une interview accordée à *World Soccer*, l’ancien international anglais réagit le 14 décembre 2020 à l’annonce de la mort du technicien français, alors âgé de 73 ans. S’il ne fait aucun doute que l’hommage posthume reste, dans pareille circonstance, marqué d’émotions, d’empathie et de nostalgie, celui-ci questionne l’empreinte laissée par le français dans la mémoire collective du football anglais. Pour Jürgen Klopp, actuel manager du club, « c’est tout simplement l’une

des légendes du LFC. Parce que c'est l'un des entraîneurs les plus influents de l'histoire du club. [...] Gérard ne se contentait pas de gérer le quotidien de l'équipe. Il avait aussi entamé un travail de transformation du Liverpool FC³ ». Les manifestations de soutien qui se sont succédé, à l'annonce du décès, soulignent par ailleurs l'affection « du peuple rouge » au *Frenchie* : Gérard Houllier *will never walk alone*⁴.

- 2 Technicien dont le rôle aura été décisif dans l'achèvement du processus de professionnalisation des entraîneurs français⁵, Gérard Houllier demeure, dans l'inconscient collectif, une figure à part : représentant tantôt le traître à la nation – pour sa responsabilité dans l'échec de l'équipe de France à la course à la qualification au Mondial américain de 1994 –, tantôt « l'homme qui redonna fierté et grandeur aux Reds de Liverpool⁶ ». Coach adjoint, entraîneur principal, directeur technique national (DTN), sélectionneur, manager, directeur technique, conseiller du président et même consultant médias, le technicien Houllier a, tout au long de sa carrière, exploré toutes les facettes d'un métier pour lequel il n'était, a priori, pas destiné. Ancien instituteur à l'école primaire d'Hucqueliers (1968-1969), petit village du nord de l'Hexagone, il est, au seuil des années 1970, un passionné du ballon rond comme il en existe beaucoup d'autres à l'époque⁷. Après une modeste carrière de joueur amateur, Gérard Houllier entraîne ou dirige pourtant sans discontinuité de 1973 à 2020, au sein de formations professionnelles de renom. Celui que l'on surnomma « le professeur » est l'une des figures incontournables dont la réputation repose en grande partie sur sa réussite à la tête des joueurs d'Anfield Road⁸.
- 3 Distingué meilleur entraîneur de France de division 2 en 1981 (Nœux-les-Mines), de Ligue 1 en 2007 (Olympique Lyonnais, OL), champion de France (1986, Paris Saint Germain ; 2006, 2007, OL), champion d'Europe junior en 1996 avec l'équipe de France, vainqueur de la Coupe d'Europe et de la Supercoupe d'Europe (UEFA en 2001 avec Liverpool FC), de la FA Cup, de la League Cup, du Charity Shield (Angleterre) la même année, lauréat du trophée des champions en 2005-2006 avec l'équipe lyonnaise, distingué chevalier de la Légion d'honneur (2002), officier honoraire de l'Ordre de l'Empire britannique (2003) et docteur honoraire des universités de Liverpool, Gérard Houllier jouit d'une renommée internationale.

- 4 Lorsqu'il s'installe, contre toute attente, en juin 1998 sur les bords de la Mersey, la destinée sportive du français est loin d'être tracée, en témoigne le titre provocateur du tabloïd *The Independent* : « Gérard Who ?⁹ ». Face au scepticisme ambiant qui accompagne ses premiers pas en Premier League, Gérard Houllier ouvre pourtant une brèche, facilitée par l'évolution des mentalités, des structures sociales institutionnalisées de l'époque et de l'avènement du *global game*¹⁰ : « Si Gérard est là au bon endroit et au bon moment.¹¹ » sans être le premier entraîneur français à franchir la Manche pour exercer ces fonctions¹² son activité au sein du club, ses réussites et sa communication font de lui un entraîneur ancré dans les préoccupations professionnelles du football de son temps et du pays d'adoption.

- 5 Par le recours au portrait de groupe et l'usage de la biographie, qui évitent toute dérive hagiographique¹³, la trajectoire professionnelle reconstituée du technicien français, sa conception du métier soulignent combien Gérard Houllier, dès son arrivée à Liverpool, s'inscrit dans un « travail actoriel¹⁴ » assumé et aux multiples facettes. Homme de terrain audacieux, de pouvoir et de réseaux, il devient un des pionniers au sens étymologique du terme : un « travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, pour creuser des lignes et des tranchées, et pour remuer la terre dans différentes occasions¹⁵ », ouvrant ainsi le football international à d'autres techniciens français.

Figure 1 : Couverture de l'autobiographie de Gérard Houllier coécrite avec Denis Chaumier et parue en 2015.



Crédit : Livre Hugo Sports

Jeux sans frontières : le pari osé de « l'instituteur illégitime »¹⁶

- 6 « Le football a connu trois siècles de métamorphoses. Couvrant presque tout le siècle des révolutions, le premier a été marqué par une lente formalisation du jeu [...] Le deuxième siècle amorça une dépossession de l'invention anglaise. Au sein de l'internationalisme consacré par la création de la Coupe du monde [...] Associant étroitement le *people's game* tant à la sphère politique qu'à une certaine idée de la nation, ils impulsèrent un professionnalisme débridé [...] La caisse de résonance de la télévision amplifia encore la séduction du ballon rond, le métamorphosant en sport du "village global"¹⁷ ». Si les propos de Paul Dietschy permettent d'analyser le tournant des années 1990, qui effritent « les digues d'un protectionnisme footballis-

tique d'États-Nations », ils autorisent également à mieux comprendre, pour les entraîneurs, les conséquences d'une libre circulation des travailleurs du « ballon rond ». L'arrêté Heylens de 1987¹⁸, puis l'arrêt Bosman (1995) – supprimant l'exception sportive dans le droit du travail européen – bouleversent en effet le paysage de l'encadrement international du football. En France, les décisions font réagir : « un ou deux étrangers, c'est tolérable ; et il semblait bon de les accepter, cinq étrangers en D1, c'est trop¹⁹ ». Si la législation n'a pas eu réellement d'effet sur l'exercice du métier d'entraîneurs en France²⁰ et si, depuis la création du diplôme d'entraîneur en 1942, les entraîneurs professionnels français ont toujours compté dans leurs rangs des expatriés²¹, la fin du vingtième siècle coïncide avec l'expatriation de coachs français dans des clubs issus des ligues majeures (le *Big Five*). Luis Fernandez, Raynald Denoueix en Espagne font partie de ceux-là²². Arsène Wenger et Gérard Houllier déflorent quant à eux un marché anglais en pleine mutation. Il ne fait aucun doute que « l'effet Wenger » à Arsenal, la mode des *Frenchies*, l'internationalisation et la modernisation de la *league* anglaise²³ ont créé les conditions favorables à l'arrivée de Houllier en Angleterre. Les relations nouées avec Peter Robinson dès 1997²⁴, David Dein²⁵ et Rick Parry, directeur des compétitions anglaises, rencontrés à plusieurs reprises au cours d'opérations menées conjointement entre la direction technique nationale française et les dirigeants du football anglais, ont également facilité le rapprochement avec le président du Liverpool FC, David Moores, et permis finalement la venue de Gérard Houllier comme manager général du club.

- 7 « Gérard aimait s'entourer et être proche des bonnes personnes. Au cas où ! Il lui fallait toujours rebondir en sachant vers qui se tourner [...] Il aimait aussi utiliser les médias²⁶ ». Agissant comme un levier dans le mécanisme de l'avantage cumulatif²⁷, le réseau sélectif explique ici, en partie, le parcours professionnel du français et son arrivée chez les Reds²⁸. Si la débâcle bulgare et le « crime de Ginola contre l'équipe²⁹ », à l'automne 1993, signe la fin du « règne Houllier » chez les Bleus³⁰ – et la retombée dans l'anonymat au sein de la DTN –, le retour à la lumière pour le technicien se prépare en coulisses et dans les médias, vers un exil anglais qui constituera le point d'orgue international de sa carrière.

Aux frontières du réel professionnel : Houllier manager, « the boss »³¹

Figure 2 : Gérard Houllier dans le vestiaire des Reds en 1998.



Crédit : PresseSports, Daniel Bardou/Presse Sports.

- 8 Chez les Reds, la feuille de route est écrite. Le *board* attend du technicien français « qu'il change la culture du Liverpool FC et place le club dans la voie du *xxi*^e siècle³² ». Confronté au scepticisme médiatique autant qu'aux soirées festives d'après-match et à la consommation excessive d'alcool d'une grande partie des joueurs de l'équipe³³, le technicien s'emploie : reconstruire les contours de l'effectif, instaurer un climat de travail dans lequel la préparation invisible³⁴ occupe désormais une place prépondérante, veiller à l'état des terrains, à l'hygiène de vie des joueurs, contrôler la récupération et les soins, et rationaliser les conditions de travail, notamment celui de son staff technique. La mutation est en marche : d'entraîneur, le technicien français devient manager général, « responsable de l'écurie et pilote de formule 1³⁵ ». Après le départ de Roy Evans, ancien manager, Houllier s'entoure : Phil Thompson, ancien capitaine de l'équipe, ex-international anglais devient manager assistant et « l'œil de Moscou du coach³⁶ », Patrice Bergues, Sammy Lee et Joe Corrigan « de fi-

dèles collaborateurs ». Même si, au final, « Gérard décidait de tout, dans un style déléгатif mais très contrôlé³⁷ », à l'instar des modes de gouvernance privilégiés au sein des clubs professionnels du XXI^e siècle³⁸.

- 9 Dans la continuité du travail réalisé au Paris Saint Germain quelques années plus tôt³⁹, Houllier s'illustre également par ses nouvelles approches de travail⁴⁰, la mise en place d'une structure de recrutement avec des superviseurs, la composition d'une équipe internationale. Ce changement de regard s'inscrit évidemment dans un cadre général qui renvoie à la mutation structurelle du football, au nouveau contexte européen et, enfin, à la réussite des footballeurs et des entraîneurs sur la scène internationale. En effet, en Angleterre, les dirigeants de la toute nouvelle Premier League (le championnat anglais de première division, ex-First Division), lancée durant la saison 1992-1993, vont véritablement transformer l'image du football anglais et la dimension internationale des clubs⁴¹. C'est dans ce contexte que Houllier « a travaillé sans relâche, a apporté une nouvelle vision et des ambitions retrouvées⁴² ». La première année (1998-1999), l'ennemi historique, « Man'U »⁴³, réalise un triplé historique (Champions League, Premier League, FA Cup) quand les Reds terminent septièmes du championnat. Les saisons suivantes, les Scousers progressent (4^e en 2000, 3^e l'année suivante, seconds en 2002). Sous l'ère Houllier, si Liverpool ne sera jamais champion d'Angleterre, ni ne gagnera la C1⁴⁴, l'année 2001 restera dans les annales : vainqueur de la Coupe UEFA, de la FA cup, de la Coupe de la Ligue, de la Supercoupe d'Europe et du Charity Shield, sans compter le Ballon d'or obtenu en fin d'année par Michael Owen, le buteur de l'équipe. Les Reds sont au sommet, Houllier est considéré, à l'instar des techniciens en réussite, comme l'homme du renouveau et le symbole du succès⁴⁵.
- 10 Mais il y a plus. Houllier sait aussi manier l'art de la langue⁴⁶, du bon mot et de la communication médiatique dont on peut notamment retenir : « Il n'y a que dans le dictionnaire que le mot succès arrive avant le mot travail » ; « j'aime à penser comme Fabio Capello, que l'entraîneur est un voleur, il prend les bonnes idées des autres et les adapte », « le football c'est ce qui fait respirer et je n'ai pas envie d'arrêter de respirer »⁴⁷. Ironie de la formule, le 30 octobre 2001, alors que Liverpool accueille Leeds à Anfield Road, l'entraîneur est victime d'une dissection aortique et doit subir, en urgence, une lourde opéra-

tion de chirurgie vasculaire qui le force à se mettre en retrait du banc quelques mois durant. Cet accident préfigure le déclin Outre-Manche du technicien⁴⁸. Finalement, « le plus grand drame de Gérard, c'est qu'au-delà de la passion pour le football, il ressentait ce besoin incompressible d'être reconnu à sa juste valeur dans les m dias⁴⁹ ». Sans doute Houllier avait-il déjà compris la nécessité de maîtriser l'ensemble des paramètres nécessaires à l'encadrement du haut niveau et au maintien dans la carrière. « Fuir la presse revient à abandonner une forme de responsabilité et d'autorité. L'entraîneur de haut niveau doit être un homme de communication, aussi bien vis-à-vis des joueurs, du staff que des médias. S'il n'a pas cette dimension dans le monde actuel, il est handicap ⁵⁰ ». La maîtrise de la communication, l'art de jouer avec les réseaux et le sens de la diplomatie⁵¹ dont il a fait preuve pour anticiper les choix de carrière et durer dans la profession font aussi de lui, au début du vingt et unième siècle, un précurseur en la matière : la figure de l'entraîneur-manager ayant considérablement évolué, les compétences se sont élargies et l'environnement de travail s'est considérablement transformé : « il faut vivre avec la pression des supporters, des médias, des sponsors et une grande partie de l'activité est consacrée à la communication, au sens large. C'est presque la moitié du temps !⁵² »

- 11 Il est aujourd'hui admis que ce changement s'est produit à partir des années 1980 quand, à la suite des grands fabricants d'articles de sport, de grands groupes industriels ou financiers et des médias et sponsors à vocation internationale se sont lancés dans le développement du marché du football, introduisant ainsi des préoccupations nouvelles : « reconnaissant la puissance médiatique du football, il s'agit de faire du football un spectacle rentable en investissant dans l'organisation d' v nements ou le montage d'équipes susceptibles d'attirer spectateurs, téléspectateurs et sponsors à dimension internationale, et, logiquement, faire des clubs dans lesquels on a investi des entreprises elles aussi rentables, en s'appropriant les droits de retransmission des images du club et en se protégeant contre les aléas du sort qui transforment une défaite sportive en catastrophe  conomique⁵³ ». Ce « nouveau monde » regarde vers l'Angleterre, figure modèle de cette nouvelle  conomie. On comprend ici qu'il y a dans ces récentes transformations l'idée que, si le football est une activité économique désormais comme les autres, c'est parce qu'il re-

lève de la sphère du spectacle⁵⁴, et que la logique n'est plus uniquement de mobiliser des fidèles mais d'attirer des (télé)spectateurs séduits par la nouveauté, les grands noms. Ce que représente Houllier à Liverpool selon son propre témoignage « il fallait impérativement que je tienne compte de la stratégie marketing du club et de la dimension spectaculaire attendue, sans quoi j'étais mort⁵⁵ ».

- 12 L'évolution du métier d'entraîneur, symbolisé ici par la carrière internationale et l'activité défendue du « boss » en Angleterre reflète vraisemblablement ces changements. « La mondialisation nous impose de nous adapter, de travailler différemment, de s'inspirer d'autres expériences⁵⁶ ». Ces modifications autorisent, par l'internationalisation des effectifs, à comprendre également une diversification des styles de jeu et une ouverture au monde extérieur souhaitées par les dirigeants et le manager de Liverpool ; le football anglais ne se réduisant plus au classique *Kick and Rush*. « Quand il est arrivé, avec les dirigeants, tout le monde était d'accord pour faire évoluer le jeu. On lui a donné les moyens de ses ambitions. Gérard était dans son élément : recruter des joueurs aux cultures différentes pour imposer un style plus latin au jeu. Parce que pour lui, le mouvement, la vitesse collective, l'alternance du jeu de position et de la verticalité, la liberté accordée aux *top-players* étaient à la base de sa philosophie de jeu⁵⁷ ».
- 13 Finalement, la globalisation du football observée peut ici permettre d'analyser autrement la trajectoire sportive du technicien français aux conceptions finalement proches des attentes contemporaines de l'univers professionnel investi.

Houllier, le précurseur : faire savoir son savoir-faire

- 14 De nos jours, la migration professionnelle est devenue une composante structurante du groupe des entraîneurs professionnels de football⁵⁸. Lors de la saison 2018-2019, les entraîneurs professionnels français expatriés (76) étaient, pour la majeure partie, dispersés sur quatre continents : l'Europe, l'Asie, l'Amérique, l'Océanie⁵⁹. Or, à l'instar d'autres disciplines sportives professionnelles, le football donne aujourd'hui à voir un marché du travail spécifique mais stable, qui se caractérise par une circulation importante de ses populations de

joueurs et d'entraîneurs et, en conséquence, une incertitude professionnelle substantielle⁶⁰. Dans ce contexte marqué par une précarité sectorielle, la mobilité internationale apparaît comme une ressource mobilisable par des entraîneurs de plus en plus enclins à dépasser les frontières du football (français) et à s'expatrier pour travailler.

- 15 Les entraîneurs actuels demeurent fascinés par le football anglais⁶¹, ils reconnaissent aussi en Gérard Houllier et Arsène Wenger la paternité du *French flair*, largement véhiculé par les instances nationales de formation : « L'entraîneur français qui réussit à l'étranger ce n'est plus un rêve mais bien une réalité. Regardez Arsène Wenger, Zinedine Zidane, Hervé Renard, Rudi Garcia, Didier Deschamps, tous ont réussi dans les plus grands clubs !⁶² » Si l'exemple n'est souvent qu'un miroir trompeur d'une réalité sociale plus vaste, il convient néanmoins de constater que le manager français de Liverpool aura participé, comme d'autres, à décomplexer une corporation tricolore, autant qu'à ouvrir de nouveaux horizons professionnels pour un groupe d'élite, soumis à une forte concurrence interne : « faire savoir son savoir-faire à l'étranger » permet aussi de continuer à exister professionnellement et de ne pas mourir socialement. Ce que Gérard Houllier a toujours souhaité et défendu.

1 *Word Soccer*, 14 décembre 2020.

2 *The Reds* : surnom donné communément à l'équipe du *Liverpool FC*.

3 Extrait du magazine *So foot*, 15 décembre 2020.

4 «You will never walk alone », chanson écrite par Richard Rodgers (https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Rodgers) et Oscar Hammerstein en 1945 (<https://fr.wikipedia.org/wiki/1945>) et devenue, dans les années 1980, l'hymne du club.

5 Directeur technique national au sein de la Fédération Française de Football (FFF), il est l'instigateur, en 1991, du Diplôme d'Entraîneur Professionnel de Football (DEPF). Consulter à ce sujet : Laurent Grün, *Entraîneur de football : histoire d'une profession de 1890 à nos jours*, thèse de doctorat STAPS, université Claude Bernard Lyon 1, 2011.

6 *The Guardian*, juillet 1998.

- 7 Laurent Grün, « L'invention de la formation des entraîneurs (1941-1991) : entre construction identitaire professionnelle et pérennisation des “valeurs” du football », *Sciences sociales et sport*, 2011, n  11, p. 133-163.
- 8 Nom du stade du Liverpool FC.
- 9 *The Independent on Sunday*, 19 juin 1998.
- 10 Richard Giulianotti, *Football, A sociology of the Global Game*, Cambridge, Polity Press, 2019.
- 11 Régis (prénom fictif), entraîneur professionnel adjoint, extrait d'entretien.
- 12 Arsène Wenger rejoint les Gunners d'Arsenal deux ans plus tôt.
- 13 « Les biographies ou “autobiographies”, souvent hagiographiques, des joueurs constituent la partie la plus faible de l'histoire du football, généralement l'œuvre de journalistes avec leurs clichés, leur conformisme et leur interchangeabilité », Alfred Wahl, *So Foot*, janvier 2014. Pour ce travail de recherche, nous avons croisé principalement : les articles de la presse sportive spécialisée, l'ouvrage autobiographique : Gérard Houllier, *Je ne marcherai jamais seul*, Paris, Hugo Sport, 2015 ; et le fonds d'archives « Georges Boulogne » légué au chercheur (Union Nationale des Entraîneurs et Cadres Techniques Professionnels du Football). Nous avons également réalisé huit entretiens avec des proches (joueurs et entraîneurs) du technicien français.
- 14 Angélique Fellay *Servir au restaurant. Sociologie d'un métier (m )connu*, Lausanne, thèse de doctorat, université de Lausanne, 2010.
- 15 <https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/pionnier>, consultée le 10/12/2022.
- 16 Gérard Houllier, *Je ne marcherai..., op. cit.* (12).
- 17 Paul Dietschy, « Prolongations. Le III  siècle du football », *Histoire du football*, Paris, Perrin-Tempus, 2014, p. 585.
- 18 Du nom de l'entraîneur belge Georges Heylens. Par cette décision, la cour de justice européenne autorise des entraîneurs étrangers, qui n'auraient pas passé leurs diplômes en France, à exercer dans les clubs de l'hexagone.
- 19 Procès-verbal de l'Assemblée générale de l'UNECATEF, 7 décembre 1987. Fonds Georges Boulogne.
- 20 Dans les années 1970-1980, le nombre d'entraîneurs d'origine étrangère n'exc dent jamais le quart de l'effectif global exerçant en France.   partir de 1993, le nombre des entraîneurs diminue et reste constamment inférieur à

un cinquième du total. Consulter ici : Laurent Grün, *Entraîneur de football...*, *op. cit.* (5).

21 Principalement dans les pays limitrophes ou au passé colonial et pratiquement toujours au sein de clubs « de seconde zone ». Le Bulletin de l'Amicale des entraîneurs n° 13 en avril 1953 titrait, pour exemple : « De la Belgique à Tahiti, un article d'exportation. Des entraîneurs français sur tous les continents ».

22 Luis Fernandez, Athletic Bilbao 1996-2000 ; Raynald Denoueix, Real Sociedad 2002-2004.

23 Claude Boli, « L'influence des footballeurs et entraîneurs français en Angleterre depuis 1992 », *Hommes & migrations*, n° 1285, 2010, p. 80-91.

24 Dirigeant du Liverpool F.C entre 1965 et 2000, en tant que secrétaire puis directeur général et président.

25 À l'origine de la création de la *First League* en 1992, David Dein devient le vice-président de la Fédération anglaise en 2000.

26 Robert (prénom fictif), entraîneur professionnel, extrait d'entretien.

27 Jean Bréhon, Hugo Juskowiak, Loïc Sallé, « Entraîneur de football professionnel : itinéraire d'un joueur gâté ? » *Formation emploi*, 2016, n°136, p. 55-77.

28 Jean Bréhon, « Gérard Who ? » (Houllier, 1947-2020) ou l'incarnation nordiste d'un entraîneur de football exemplaire ? », in Olivier Chovaux, François Da Rocha Carneiro (dir.), *La France du Nord. Une société de football ? (XIX^e -XXI^e siècle)*, Revue du Nord, Université de Lille, Hors-série, 2023 (à paraître).

29 Interview d'après-match faisant suite à l'échec de l'équipe de France dans la course à la qualification au Mondial américain (1994) : Gérard Houllier reproche au joueur David Ginola, sur l'action amenant le dernier but bulgare, une perte de balle dans les dernières secondes de la rencontre. Jeudi 18 novembre 1993, Institut National de l'Audiovisuel.

30 Équipe de France de football. Gérard Houllier est directeur technique national de la Fédération Française de football de 1989 à 1998 (puis 2007-2010) et sélectionneur de l'équipe de France (1992-1993).

31 Surnom attribué à Gérard Houllier par les supporters du Liverpool FC, *France Football* n° 2969, 4 mars 2003.

32 *The Times*, 26 septembre 1998.

33 Gérard Houllier, *Je ne marcherai...*, *op. cit.*, p. 138.

34 L'entraînement invisible consiste à se préparer au mieux à l'effort, à le gérer, à mieux récupérer, à prévenir les blessures, avec également des bénéfices sur le mental. L'entraînement invisible est une hygiène de vie quotidienne de sportif comprenant également la préparation mentale.

35 Gérard Houllier, *Je ne marcherai...*, *op. cit.*, p. 324.

36 *Ibid.*

37 Régis (prénom fictif), entraîneur professionnel adjoint, extrait d'entretien.

38 Manuel Schotté, « La structuration du football professionnel européen. Les fondements sociaux de la prévalence de la "spécificité sportive" », *Revue française de socio-économie*, vol. 13, n° 1, 2014, p. 85-106.

39 Jean Bréhon, « *Gérard Who ?* »..., *art. cit.*

40 Les jeux dirigés, dans un style déléгатif, intégrant tous les paramètres du jeu, les défis collectifs, l'émulation par la compétition, la constitution de groupes en concurrence et une préparation athlétique individualisée constituent le cœur des séances animées dans une ambiance décrite par les joueurs eux-mêmes comme « décontractée et entraînante ».

41 Voir à ce sujet les rapports produits par Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson au sein de l'observatoire du football (CIES).

42 Régis (prénom fictif), entraîneur professionnel adjoint, extrait d'entretien.

43 Manchester United FC.

44 La Champions League de l'UEFA (parfois abrégée en C1) et anciennement dénommée Coupe des clubs champions européens (1955-1992).

45 Béatrice Barbusse, « Le management des professionnels du sport. Le cas d'un club de handball », *Revue française de gestion*, 2006, vol. 168-169, n° 9-10, p. 107-123.

46 Le technicien a probablement acquis ces compétences au cours de son parcours scolaire : inscrit au lycée Albert-Châtelet à Saint-Pol-sur-Ternoise jusqu'en classe de terminale, Gérard Houllier poursuit ses études à l'École Normale de Douai puis à l'université Lille III Charles de Gaulle, pour obtenir le certificat d'aptitude pédagogique d'instituteur puis de professeur de collège et une maîtrise d'anglais en 1969.

- 47 Gérard Houllier, *Je ne marcherai...*, *op.cit.*, p. 317.
- 48 Après son passage au Liverpool FC (1998-2004), Gérard Houllier effectuera un court passage au club d'Aston Villa (2010-2011).
- 49 Régis (prénom fictif), entraîneur professionnel adjoint, extrait d'entretien.
- 50 Interview de Gérard Houllier. *France Football* n  3237, 20 mai 2008.
- 51 Jean Bréhon, Hugo Juskowiak, Oumaya Hidri Neys, « “Racksuit” or “Business Suit”? Effects of the Clothing Styles of French professional football managers », *Sport in Society*, vol. 21, 2018, n  11, p. 1721-1738.
- 52 Gérard Houllier, *Je ne marcherai...*, *op. cit.*, p. 325.
- 53 Patrick Mignon, « L'argent du football », *Pouvoirs*, vol. 101, n  2, 2002, p. 89-104.
- 54 Patrick Mignon, *La passion du football*, Paris, Odile Jacob, 1998.
- 55 Gérard Houllier, *Je ne marcherai...*, *op. cit.* (11), p. 130.
- 56 *Ibid.* (11), p. 330.
- 57 Régis (prénom fictif), entraîneur professionnel adjoint, extrait d'entretien.
- 58 Jean Bréhon, Hugo Juskowiak et Loïc Sallé, « S'expatrier pour faire savoir son savoir-faire ? Analyse de la mobilité internationale des entraîneurs français de football professionnel », *Migrations Société*, 2021, n  183, p. 107-120.
- 59 Traitement statistique des données de l'UNECATEF.
- 60 Jean Bréhon, Hugo Juskowiak et Loïc Sallé, « Entraîneur de football professionnel : itinéraire d'un joueur g t  ? », *Formation emploi*, 2016, n  136, p. 55-77.
- 61 Depuis 1980, ils sont seulement huit techniciens français professionnels à s'être assis sur un banc de Premier League : Arsène Wenger (1996-2018, Arsenal), Gérard Houllier (1998-2004 ; 2010-2011 Liverpool, Aston Villa), Jean Tigana (2000-2003, Fulham), Jacques Santini (2004, Tottenham), Alain Perrin (2005, Portsmouth), Rémi Garde (2015-2016, Aston Villa), Claude Puel (2016-2017, Southampton ; 2017-2019, Leicester) ; Patrick Vieira (2021, Crystal Palace).
- 62 Propos d'un ancien joueur professionnel et entraîneur professionnel de club, responsable de la formation au Brevet d'entraîneur professionnel de football, FFF, extrait d'entretien.

Français

pour le passionné de football, Houllier est un nom inscrit au panthéon des entraîneurs français du vingtième siècle. Celui que l'on surnomma « le professeur » est l'une des figures incontournables dont la réputation repose en grande partie sur sa réussite à la tête des « Reds » d'Anfield Road. Dans cet article, la reconstitution de la trajectoire professionnelle du technicien, l'analyse de sa conception du métier soulignent combien, dès l'arrivée à Liverpool, l'activité du manager s'inscrit dans un « travail actoriel » assumé : homme de terrain audacieux, de pouvoir et de réseaux, l'homme du Nord est, parmi d'autres, un pionnier du management et une figure incontournable de la mobilité professionnelle ; mobilité devenue une composante essentielle de l'internationalisation du jeu.

English

For the football enthusiast, Houllier is a name in the pantheon of twentieth-century French coaches. The man who was nicknamed “the professor” is one of the most important figures whose reputation is largely based on his success in charge of the players at Anfield Road. In this article, the reconstruction of the technician's professional trajectory and the analysis of his conception of the profession underline the extent to which, from his arrival at Liverpool, the manager's activity is part of an assumed “fieldwork”. As a man of daring, power and networks, the man from the North (of France) is, among others, a pioneer of management and an essential figure of professional mobility; mobility which has become an essential component of the internationalisation of the game.

Mots-clés

Houllier (Gérard), manager, Liverpool FC, mobilité professionnelle, pionnier

Keywords

Houllier (Gérard), manager, Liverpool FC, professional mobility, pioneer

Jean Bréhon

Ma tre de conférences en STAPS, Centre de recherche Textes et Cultures,
universit  d'Artois

IDREF : <https://www.idref.fr/13079743X>

ORCID : <http://orcid.org/0000-0001-7263-2128>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000358348272>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/16077882>